

## Hommage aux membres actifs de la grande famille A4PM

Tel un prestigieux vin issu de cépages différents, la famille A4PM est née d'un assemblage d'êtres humains ayant vécu plusieurs vies. D'une vie réussie à l'échec des autres, de couples décomposés en familles recomposées, A4PM a la particularité d'avoir des enfants plus âgés que les géniteurs de l'association.

Du plus âgé au plus jeune, trois générations les séparent. Et pourtant, tous appartiennent à la fratrie de cette grande famille composée de près de cent membres. Que les géniteurs aient pu avoir autant d'enfants en moins de dix ans reste une énigme aussi mystérieuse que la naissance de Jésus. Où alors... ils ont découvert une méthode de fécondation accélérée dont ils ne veulent pas dévoiler le mode d'emploi. Quoiqu'il en soit, le résultat est là... nous sommes là, et bien vivants. Heureusement que tous ces enfants ont été élevés par leur première famille, sinon on imagine le nombre de couches-culottes qui aurait jonché le trottoir du siège social de l'asso. Et pour les odeurs... Quant à allaiter toute cette ribambelle ! Difficile pour la mère de famille de les nourrir au sein. Il aurait fallu faire appel à un troupeau de vaches et cela aurait été de pis en pis pour les parents, qui auraient fini par envoyer paître le troupeau.

Ne parlons pas des poussettes rangées en chenilles processionnaires, qui auraient encombré les trottoirs de Gujan, jusque devant la gare.

Et si l'un d'eux avait contracté une maladie contagieuse, c'eût été l'hôpital entier qui aurait été réquisitionné.

Pour les géniteurs, la bonne idée d'avoir créé A4PM dans leur dernière vie terrestre, c'est qu'ils n'auront pas les inconvénients d'élever ces grands enfants terribles que nous sommes devenus. En contrepartie, dût-elle ne pas leur convenir, ils devront faire avec l'éducation que nous avons reçue. Malgré leurs origines issues de milieux sociaux culturels différents, les enfants d'A4PM aiment se retrouver entre eux.

Certes, des querelles fratricides créaient parfois des tensions, entre ceux qui se prennent pour des lumières et les autres qui ne sont pas très éclairés ; entre les "grandes gueules" qui aboient de loin et les petits cockers qui s'échappent la queue entre les jambes. Sans oublier ceux qui se passent des réunions de famille et qui ont toujours une excuse pour critiquer ce qui s'y passe... comme dans toutes les grandes familles.

Nos parents adoptifs n'ont pas choisi l'adresse du siège de notre maison au hasard : 7 Avenue de la gare : Le N° 7... parce que 7 épatant. **Avenue** : parce qu'ailleurs, c'eût été "nulle et non avenue". **De la gare** : Parce qu'avec une famille aussi nombreuse, on ne peut se déplacer qu'en train. Et comme le dit notre "mère **Josette-Chérie**"; il suffit d'ouvrir la fenêtre nord pour entendre arriver le train.

Mais il ne faut pas la laisser longtemps ouverte sous peine d'être envahi par les odeurs de marée. Quant au côté Ouest... c'est de là qu'arrivent le vent, la pluie, la tempête et parfois l'ouragan "**Yvon**". Dans ce cas précis, il vaut mieux rester aux abris et attendre que l'orage passe.

Lorsque le facteur fait sa tournée "Avenue de la gare", sa camionnette contient uniquement le courrier de la famille A4PM. La boîte aux lettres étant trop petite, c'est dans une grande poubelle qu'il déverse les nouvelles des uns et des autres. Rassurez-vous, tout ce courrier ne rejoindra pas les ordures ménagères.

Mais là, commence le chemin de croix des parents : la table du séjour est garnie d'un monticule de lettres qu'il faut trier, décacheter et lire.

Certains enfants se contentent d'une "carte postale" envoyée de leurs lieux de vacances, d'autres font parvenir un avis de mariage, voire de naissance, pas forcément dans cet ordre-là d'ailleurs.

Et puis il y a les "poètes", lyriques, romantiques, sensibles, qui donnent de leurs nouvelles en vers... et contre tout. Quelques poèmes sont parfois suggestifs, à la limite de la décence :

*Il y a quelque temps, j'ai fêté mes 20 ans à Bordeaux,  
À cette occasion, j'ai découvert un plaisir nouveau.  
Pour la première fois, je l'ai pris entre mes doigts,  
Je l'ai regardé avec envie, tourné et retourné plusieurs fois.  
Puis j'ai longuement humé son odeur animale,  
Jusqu'à ce que l'envie devienne optimale.  
Mes lèvres humectées se sont entrouvertes,  
Pour saisir l'occasion qui m'était offerte.  
Avec avidité et gourmandise, je l'ai mis en bouche,  
Et j'ai constaté qu'il avait du corps sans être farouche.  
Bien en chair, et d'une rondeur harmonieuse,  
Je décidai de franchir l'étape cérémonieuse.  
Comment résister à cette merveille de la nature  
Alors que tous mes sens étaient en pâture.  
Lorsque le liquide a caressé mon palais,  
Je ne savais pas s'il fallait l'avalier ou le cracher.  
Je l'ai gardé et fait tourner plusieurs fois en bouche,  
En appréciant sa texture dégradée en plusieurs couches.  
J'ai fini par y prendre goût et l'ai avalé avec désir.  
Insatiable, j'ai recommencé jusqu'à m'enivrer de plaisir.  
Depuis, j'ai abandonné mes études de psychologie,  
Pour me consacrer corps et âme... à l'œnologie.*

Des lettres comme celle-ci, brèves, poétiques, suggestives, les parents d'A4PM aimeraient bien en avoir tous les jours.

Malheureusement, il y a ceux qui se sentent obligés d'écrire un "roman" ! Est-ce utile pour donner de leurs nouvelles ? Non ! Mais ceux-là préfèrent broder en puisant dans leur imagination, et Dieu sait s'ils en ont.

Il y en a même qui poussent le vice à écrire des "trilogies", dont l'action se situe dans la Garrigue Corse, histoire de brouiller les pistes.

Ces grands enfants ne se rendent pas compte le temps qu'on passe à lire leurs aventures imaginaires. Sans compter qu'il faut parfois corriger leurs fautes d'orthographe, modifier des phrases pas très catholiques, ou supprimer des propos peu orthodoxes afin de donner foi à leurs écrits.

Mais il y a encore pire : ceux qui se sentent obligés de raconter leur vie ou celle des autres. Les "biographes" ont un besoin impératif de dévoiler à tous, des secrets de famille bien gardés par leurs aïeux. Les pauvres, ils doivent se retourner dans leur tombe. Là encore, il faut des heures et des heures pour lire et essayer de découvrir ces fameux secrets, sans pouvoir vérifier leur véracité. Il faut parfois se transformer en détective privé pour fournir les preuves de leurs écrits. Un travail

fastidieux et épuisant pour une histoire dont on n'a rien à faire, puisqu'il s'agit de leur vie privée. Même notre mère adoptive le dit. "T'as qu'à croire..."

Mais après-tout, leur vie privée est aussi la nôtre, puisque nous appartenons à la même fratrie. Cela nous permet de découvrir des secrets de famille enfin révélés.

Et comme bouquet final il y a le pire, l'incompréhensible, que dis-je... l'inconcevable pour les géniteurs d'A4PM : certains estiment que cette famille n'est pas assez grande, alors ils vont perdre leur temps à faire de la "généalogie" ! De la généalogie, mais pour quoi faire ? Rechercher leurs cousins lointains perdus dans la France profonde ? De l'Auvergne au plateau des mille vaches, du cantal à la Normandie, ils vont à la recherche de leurs racines, (à ce qu'ils disent). En vérité, ils fouinent à la recherche d'un bien en héritage dans ces régions de vaches maigres. Mais que pourraient-ils y trouver, si ce n'est "une fromagerie". Au moins, la fratrie en profiterait, mais hélas il ne reste rien, et on ne va pas en faire un fromage.

Voilà, pour les courriers les plus volumineux. Mais ils sont de taille à occuper les journées d'hiver, de printemps, en partie d'été, pour continuer en automne, laissant peu de temps pour ramasser les feuilles à la pelle, si ce n'est celles des "auteurs" qui se détachent de leur roman. Certains n'ont pas la délicatesse de brocher leurs écrits, laissant le soin au groupe de lecture de faire le tri parmi des centaines de pages manuscrites.

Hommage leur soit rendu en ce jour de fête familiale.

Dans le courrier, il y a aussi les faire-part de "mariage".

*Mademoiselle Jessy Richard a le plaisir de vous annoncer son mariage avec Monsieur Louis Fauchey. Le mariage aura lieu en l'église Saint-Crésus, avenue de la côte d'Argent, sous la bénédiction de l'abbé Résina.*

Autre faire-part :

*Mademoiselle Corinne Nadyeux épouse Monsieur J.Claude Cazaque.*

*Ils se sont connus à la maternelle mais il aura fallu un demi-siècle pour que J.Claude se rende compte que Corinne n'a d'yeux que pour lui. Il était temps. Plus tard, il aurait fini par tourner casaque !*

Il y a aussi, hélas, les "séparations".

*Monsieur et Madame Ella et Jean Naimar ont décidé de se séparer provisoirement, le temps de comprendre pourquoi ils se sont mariés.*

Puis viennent les "concubinages".

*Monsieur James Parkinson a invité Madame Alzay, (mère) à vivre dans son appartement.*

Si elle oublie de sucrer les fraises, il pourra toujours les saupoudrer.

Et n'oublions pas les "remariages".

*Mademoiselle Jessy Richard, devenue Fauchey par son premier mari, a le plaisir de vous annoncer son mariage en deuxièmes noces avec Monsieur Jean Naimar.*

Elle a décidé de conserver son nom de jeune fille, pour le cas où elle en aurait vite marre.

Enfin, les heureuses nouvelles avec les faire-part de "naissance".

*Madame Lebœuf et Monsieur Boucher ont la joie de vous annoncer la venue de : Jésus, né le 25 décembre, à l'étable de Bethléem, entouré des animaux de boucherie.*

Pour éviter l'abattoir, il devra faire son chemin de croix.

C'est dans cette ambiance chaleureuse, que les géniteurs d'A4PM occupent des journées bien remplies. L'oisiveté n'est pas leur compagne, bien au contraire, ils aspirent à une détente qui leur permettrait de profiter de leur RTT :

Rangers Tout Terrain.

Revenons aux choses sérieuses, qui font aussi partie de la vie :

Loin de toutes ces festivités, les faire-part de "décès", viennent parfois assombrir le moral de la famille A4PM.

Les "ainés" nous quittent en nous laissant de bons souvenirs et l'héritage de leurs témoignages. Ils partent sereins d'avoir appartenu à notre grande famille.

Puis de "nouveaux venus" remplacent les anciens. La vie continue son cycle dans la joie et la bonne humeur. Une fois par an, A4PM fait la fête pour rassembler la famille au complet. Malheureusement, tous ne sont pas disponibles, pour des raisons qui leur sont propres.

Mais en juin, lorsqu'il s'agit de déguster les mets, personne ne se met à jeun pour honorer le Saint-Honoré. Même ceux qui n'aiment pas parler se mettent à table aux côtés de leurs frères et sœurs pour apprécier la douceur d'une réunion familiale.

Beaucoup se connaissent, quelques-uns se découvrent, d'autres se sont croisés sans oser se parler. Aujourd'hui, c'est l'occasion de se présenter.

Le plus compliqué à gérer, ce sont les prénoms :

Si l'on félicite un *Alain*, ce sont cinq visages qui se réjouissent, dont quatre ne sont pas concernés.

Si l'on blâme un *Christian*, il y en a deux qui font la gueule, dont un ignore pourquoi.

Quant aux "*Chéries*"...entre les officielles et les maîtresses, il y en a combien qui se font connaître ?... Une seule ; c'est *Josette*, qui veut changer de prénom. Désolé Josette, mais ça n'a pas de *Sanz*. "Chérie la nuit, Chérie le jour"...ce serait un parfait alibi pour que ton mari s'en trouve une sans éveiller tes soupçons.

Alors, la meilleure façon de s'y retrouver dans les prénoms, c'est de les identifier par un aspect ; visuel, moral, littéraire, qualitatif...ou un défaut.

Ça ne devrait pas être compliqué !

Exemple :

Il ou elle, peut être: parfaite, énergique, volontaire, boute-en-train, timide, superstitieuse, soupe au lait, calme, prétentieuse, radine ou généreuse ..... *Tous*

Début du jeu de reconnaissance.

Toujours tiré à 4 épingles, l'ainé d'A4PM a du chien. Ses petites maisons dans la forêt rappellent celle de la pairie. C'est le Charles Ingalls des temps modernes..... *Charles Fuster*

Belle et intelligente, sa jeunesse et sa fraîcheur rappellent à la fratrie que certains d'entre nous datent de Mathusalem: ..... *Gwendoline Blangy*

On lui donnerait le Bon Dieu sans confession...mais on aurait tort. Il est entouré d'un harem qui travaille pour lui. Ses "soumises" doivent lui rendre des comptes sur leurs lectures, aucune faute ne leur est pardonnée. .... *Michel Durand*

S'il ne décompte pas son temps donné à l'asso, il ne faut pas lui donner de chèque en blanc. Quand il débite son vocabulaire, c'est pour accréditer une thèse selon laquelle "Qui paye ses dettes... ne doit rien". On lui sera toujours redevable de pouvoir compter sur lui pour régler nos comptes..... *Philippe Bréant*

Elle porte le prénom de la dame de fer sans en avoir le caractère. Elle rapporte fidèlement ce qui se dit, comme un toutou rapporte son "nonos". Elle ne mord pas et reste fidèle à sa famille malgré son envie de liberté..... *Margaret Hubert*

Dévoreuse de romans, gourmande de théâtre, douée en poèmes, elle peut lire dans les astres sans vous prédire un désastre. C'est la collectionneuse de livres édités avec l'aide d'A4PM. Les auteurs lui doivent beaucoup..... *Claude Hausdorff*

Le maître d'école est très exigeant sur la discipline. Son cycle développe l'excellence informatique. Quand il fait le Tour du Word, il ne perd jamais les pédales, même quand il change de... pignon. .... *Jean-Louis Braquet*

Sous les ordres du maestro qui les mène à la baguette, elles plongent le nez dans les livres jusqu'à épuisement des neurones. Leur verdict n'est pas toujours au goût de l'auteur, mais il a le mérite de lui refléter l'image perçue par les premières lectrices.

Sans elles, certains auteurs n'auraient pu éditer leurs livres, sous peine de se voir sanctionnés "d'amateurs" par leurs propres lecteurs. Merci à elles et à leur Maestro...

*Michèle Bertrand, Annie Faelens, Michèle Laroche, Lucienne St Avit, Isabelle Delaquaize, Josette Sanz et...Michel Durand (le Maestro)*

Sans être archéologue, elle défriche un site pour mettre de l'ordre dans l'asso.

Quand elle surfe sur le net, ce n'est pas pour faire mine de travailler..... *Annie Charbonnier*

Il s'intéresse aux nouveaux venus en épiluchant leur bulletin d'adhésion. Gare à ceux qui oublient des informations ; il ne fait pas de détail..... *Guy Faelens*

Pour occuper leur retraite, ils ont adopté une famille nombreuse. En voyant ce que deviennent leurs enfants, ils se font des cheveux blancs: ..... *Yvon et Josette*

Ses relations lui permettent de communiquer tous azimuts au profit de notre grande famille. Discret, cet homme de l'ombre mérite d'être dans la lumière..... *Alain Vollmer*

En primaire, elle jouait à la marelle avec lui. Depuis leur alliance, ils jouent au docteur ensemble, pour le plaisir du corps... médical..... *Jean-Claude et Corinne Cazade*

Depuis qu'il est passé aux orfèvres, il est toujours en quête d'une piste en or. Quand il ajoute PJ, en bas de page, ce n'est jamais une pièce jointe. Pour éviter d'être reconnu, il fait faire ses PV par ses élèves du cours d'écriture..... *Alain Poirrier*

Personne ne peut contester son autorité, les enfants du maître ont leur destin en main..... *Christian Dumâtre*

La Corse lui a donné l'inspiration, ses romans une reconnaissance, le jeu, une dépendance..... *Murielle Garrigue*

La plus Bordelaise des Bretonnes aime se promener dans les sous-bois pour y cueillir le houx et la bruyère..... *Joëlle Le Gallic*

C'est clair comme de l'eau de roche, il est un grand défenseur de la nature. À voir le doyen frais comme un gardon, on partage son idéologie. .... *Jean-Claude Daisson*

Le plus auvergnat des Arcachonnais revendique d'être un écrivain et un artiste, on ne va pas le contredire, ses photos d'enfance en sont un témoignage. Il s'abandonne volontiers nu pour nager entre deux eaux. C'est le reflet de sa personnalité..... *Jean-Pierre Breton*

Il a été canonisé sans avoir fait de miracle. Quand on lui demande si tout va bien, il nous répond : "Pour moi, ça roule" ! Plein d'humour et d'émois, c'est un saint homme. C'est notre avis. .... *Yves Saint-Avit*

Bien qu'on la fasse chanter, elle accepte de payer la rançon... de la gloire.

Quand on lui demande d'écrire les comptes-rendus, elle accepte.

Si on la sollicite pour intégrer l'équipe d'animation... elle ne refuse pas.

Elle dit oui à tout, mais déteste que l'on dise qu'elle est un K..... *Maryse Binet*

Ils jouent du clavier et caressent la souris avec doigté. Il Excel dans Word et comptent sur PowerPoint pour projeter leurs photos filtrées. Ces doués de l'informatique ont la mémoire aussi vive que leur ordinateur. Quand ils se font des cheveux blancs pour ceux qui n'ont plus de matière grise, ils broient du noir..... *Yvon Técheney et Jean-Louis Braquet*

Nous venons de le constater, même dans une grande famille on peut tout se dire, sans blesser personne. Rien ne doit être pris au premier degré, si ce n'est le respect des autres, quelles que soient leurs opinions. Respectons-nous et instruisons-nous de nos différences. C'est cette pluralité de culture et d'opinion qui fait notre force. Aucune autre famille ne peut se targuer d'avoir cette amplitude de différence d'âge et d'en partager les connaissances et l'expérience de chacun.

Si nous savons exploiter cette chance, c'est la famille entière qui en ressortira grandie. C'est la raison pour laquelle la grande famille A4PM doit nous survivre afin de perpétuer les écrits et les transmettre aux jeunes générations.

Pour cela, chaque membre de la famille doit veiller à entretenir des relations privilégiées avec la fratrie d'A4PM. Tous doivent s'intéresser et s'investir dans la vie sociale et culturelle de l'association, afin de soulager les anciens qui ont tant donné.

Si chacun fait l'effort nécessaire de donner, ne serait-ce que ce qu'il a reçu de la famille A4PM, c'est l'ensemble de la fratrie qui en bénéficiera. Nous ne doutons pas que des hommes et des femmes issus de notre famille soient prêts à aider la communauté, pour pérenniser ce que nos aînés ont créés.

Les efforts de chacun feront la réussite de tous, et tous... c'est nous !

Alain Cuvillier, le 10 juin 2017